



**HAL**  
open science

## Fortune et infortunes graphiques du personnage de Frau Holle dans les pays de langue allemande

Anne-Sophie Gomez

► **To cite this version:**

Anne-Sophie Gomez. Fortune et infortunes graphiques du personnage de Frau Holle dans les pays de langue allemande. *L'écho des contes. Des Fées de Perrault à Dame Holle des Grimm. Versions littéraires, variantes populaires et reconfigurations pour la jeunesse*, 2019. hal-03029666

**HAL Id: hal-03029666**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03029666>**

Submitted on 28 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Fortune et infortunes graphiques du personnage de Frau Holle dans les pays de langue allemande

Anne-Sophie Gomez  
CELIS – Université Blaise Pascal

Si le personnage de Frau Holle est incontournable dans l’imaginaire collectif des pays de langue allemande, au point d’être investi d’une dimension patrimoniale, il n’en demeure pas moins multiple dans les représentations qu’il a inspirées, au fil des époques et des courants esthétiques. Frau Holle est certes intemporelle – elle continue d’ailleurs d’être fréquemment représentée, jusque dans des dessins de presse en lien avec l’actualité politique de l’Allemagne – mais elle est loin d’être unique et immuable. Notre approche sera diachronique : nous étudierons en effet, à partir d’un corpus d’illustrations, l’influence des époques, des courants artistiques et des différents supports utilisés afin de cerner les évolutions subies par le personnage au gré de ses représentations graphiques dans les pays de langue allemande<sup>1</sup>.

### L’âge de Frau Holle

Dans le conte publié pour la première fois par les frères Grimm en 1812, Frau Holle apparaît sous les traits d’une vieille femme aux grandes dents (« große Zähne »), lesquelles lui confèrent une dimension animale, voire prédatrice, qui ne manque pas de prime abord d’effrayer la jeune fille qui l’aperçoit et dont le premier réflexe consiste à vouloir s’enfuir :

Endlich kam es zu einem kleinen Haus, daraus guckte eine alte Frau, weil sie aber so große Zähne hatte, ward ihm angst, und es wollte fortlaufen. Die alte Frau aber rief ihm nach: „was fürchtest du dich, liebes Kind?“<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Nous entendons ainsi prolonger les travaux déjà conduits par Bernhard Lauer sur les contes des Grimm en général, dans *Die Märchenwelt der Brüder Grimm. Illustrationen aus zwei Jahrhunderten*. Kassel : Brüder-Grimm-Gesellschaft, 1998.

<sup>2</sup> GRIMM J. und W., *Kinder- und Hausmärchen gesammelt durch die Brüder Grimm*. In drei Bänden, mit Zeichnungen von Otto Ubbelohde und einem Vorwort von Ingeborg Weber-Kellermann. Erster Band, Francfort-sur-le-Main, Insel Verlag, 1974, p. 169. « Elle arriva enfin devant une petite maison, à la fenêtre de laquelle se tenait une vieille femme, mais elle avait de si grandes dents que la jeune fille prit peur et s’apprêta à partir en courant. Mais la vieille femme lui cria : Pourquoi as-tu peur, chère enfant ? ». Traduction française de Natacha Rimasson-Fertin. Paris : José Corti, 2009, Volume 1, p. 156 (*Dame Holle*).

Probablement Marie a-t-elle raison de réagir ainsi, force étant de constater que dans nombre de contes, le fait d'être une femme, de surcroît âgée, est rarement de bon augure ni de bon pronostic pour le héros ou l'héroïne qui s'y trouve confronté. Tout lecteur a en effet en tête la méchante sorcière de *Hänsel et Gretel*, ou celle, un peu moins connue, de *Die Alte im Wald*. A cela s'ajoute le fait que le nom du personnage de Frau Holle ne manque pas de faire écho à celui de l'horifique Frau Trude, laquelle, à partir de l'édition de 1837, n'hésite pas à châtier une fillette désobéissante et arrogante en la transformant en bûche et en la jetant dans le feu.

Frau Holle se révèle toutefois un des rares personnages âgé positif – ou du moins ambivalent, puisqu'elle peut à la fois rétribuer et châtier – dans les *Kinder- und Hausmärchen*. Le vieillard de *Das Waldhaus* constitue certes un contre-exemple, mais dans ce conte le personnage rajeunit à la fin sous les traits d'un prince, dont on apprend qu'il avait été victime d'un sortilège. De même chez Perrault, où « la pauvre femme » des *Fées* avait choisi cette apparence dans le but de mettre à l'épreuve les jeunes filles qu'elle rencontrerait. Or dans *Frau Holle*, aucune métamorphose finale ne se produit et le personnage reste âgé. Mais en étudiant différentes représentations artistiques et graphiques de Frau Holle dans les pays de langue allemande depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on s'aperçoit toutefois que l'âge de Frau Holle n'est pas une constante dans les choix opérés par les illustrateurs.

Du milieu du siècle jusqu'aux années 1960, Frau Holle est la plupart du temps représentée comme une femme âgée voire très âgée. Chez Carl von Binzer (1874) tout comme chez Carl von Ofterdingen (1881), le personnage éponyme apparaît sous les traits d'une vieille femme dont le regard est dissimulé sous sa coiffe<sup>3</sup>. Guère avenant, du fait notamment de son menton proéminent et de sa bouche qu'on devine édentée, le personnage effraie très clairement la jeune fille chez Carl von Ofterdingen, qui reste donc fidèle au texte du conte. Chez Philipp Grot Johann, en 1893, Frau Holle n'est visible que de profil, toute vêtue de sombre et encapuchonnée, ce qui permet de laisser planer un mystère sur sa véritable nature et sur ses intentions. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, comme déjà chez Walter Crane en 1886<sup>4</sup>, il n'est pas rare que Frau Holle soit représentée voûtée, parfois même appuyée sur une canne, par exemple sur l'aquarelle de Thekla Brauer<sup>5</sup>, comme si l'âge avancé du personnage contribuait à accentuer la structure binaire du conte, bâti sur l'opposition de la jeunesse et de la vieillesse, redoublée par l'opposition du courage et de la paresse. Chez Otto Ubbelohde

---

<sup>3</sup> FREYBERGER R., *Märchenbilder – Bildermärchen. Illustrationen zu Grimms Märchen 1819-1945. Über einen vergessenen Bereich deutscher Kunst*. Oberhausen : Athena, 2009, p. 186.

<sup>4</sup> *Household Stories by the Brothers Grimm*, traduction de Lucy Crane et illustrations de Walter Crane, Londres, Macmillan and Company, 1886. Illustration visible en ligne : <http://www.gutenberg.org/files/19068/19068-h/19068-h.htm#illus-146> Lien consulté le 22.07.2016.

<sup>5</sup> *Fünfzig Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Jakob und Wilhelm Grimm. Mit sechzehn Farbendruckbildern nach Aquarellen von Thekla Brauer*, Leipzig, O. Spamer, 1901.

toutefois, Frau Holle se confond avec la jeune fille qu'elle accueille. Elle apparaît en effet mince, jeune et vêtue d'un costume régional de la Hesse, secouant son oreiller au-dessus d'un paysage local<sup>6</sup>. Chez Fritz Kunz en revanche, Frau Holle présente les traits d'une sorcière, notamment du fait de ses longs doigts crochus. Elle se trouve de surcroît flanquée de deux chats noirs, en référence à la déesse germanique Freya, habituellement représentée sur un char tiré par deux chats. Dans cette version comme dans celles de Carl von Binzer et Carl von Ofterdingen, Frau Holle désarçonne la jeune fille qui, hésitant à entrer en dépit de l'invitation qui lui est faite, semble vainement tenter de se dissimuler derrière la structure métallique de la tonnelle<sup>7</sup>. Mais il n'est pas très surprenant qu'un mouvement artistique (le *Jugendstil*) cherchant à exalter la jeunesse et le renouveau choisisse, par contraste, de faire ressortir la jeunesse de la future Goldmarie. La Frau Holle de Kunz n'est toutefois pas aussi effrayante qu'une de ses contemporaines dessinée par le Britannique Robert Anning Bell en 1912, même si des similitudes frappent, comme l'usage de la canne et la main levée<sup>8</sup>.

A la même époque, Arthur Rackham livre lui aussi une vision effrayante de Frau Holle, dont la tête penchée dans l'encadrement de la fenêtre évoque, à cause de ses orbites sombres et de ses joues émaciées, une tête de mort<sup>9</sup>. Il faut dire que la dimension effrayante du personnage de Frau Holle constitue l'un des enjeux majeurs de sa représentation. Nous verrons un peu plus loin que la période contemporaine a largement édulcoré voire gommé cette caractéristique.

L'une des raisons permettant d'expliquer la concentration des représentations de Frau Holle sinon effrayantes, du moins impressionnantes, ne tient pas qu'à l'émulation réciproque des artistes, mais aussi, en grande partie, à la vocation éducatrice dont l'institution scolaire investit les contes au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à l'essor du support des *Schulwandbilder* qui habillent les murs des salles de classe. Les *Schulwandbilder* sont des affiches murales amovibles que l'on déroulait et qui servaient à la fois de décoration et de matériel pédagogique<sup>10</sup>. On recense plusieurs *Schulwandbilder* sur le thème de Frau Holle, dont les plus connus sont

---

<sup>6</sup> Cette illustration est tirée de l'édition *Kinder- und Hausmärchen der Brüder Grimm*, Leipzig, Turm-Verlag, 1907. Elle a été reproduite par les éditions Insel (voir note 2), à la page 171.

<sup>7</sup> KUNZ F., *Frau Holle*, Munich, Mayence, J. Scholz, 1914.

<sup>8</sup> *Grimms Fairy Tales - A collection of forty-nine tales by the Grimm brothers*, illustration by Robert Anning Bell, translation by Marian Edwardes, Londres, Dent, 1912.

<sup>9</sup> GRIMM, Jacob and Wilhelm : *The Fairy Tales of the Brothers Grimm*, illustrations d'Arthur Rackham. Londres : Constable & Company Ltd, 1909.

<sup>10</sup> Ces supports muraux, dont l'âge d'or débuta dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle et s'acheva au milieu du XX<sup>e</sup>, font l'objet d'un riche travail de recherche conduit par l'université de Würzburg : [http://www.bildungswissenschaft.uni-wuerzburg.de/forschungsstelle\\_historische\\_bildmedien/forschungsstelle\\_und\\_schulwandbilder/geschichte\\_des\\_schulwandbildes/](http://www.bildungswissenschaft.uni-wuerzburg.de/forschungsstelle_historische_bildmedien/forschungsstelle_und_schulwandbilder/geschichte_des_schulwandbildes/) Lien consulté le 13.07.2016. Des expositions leur sont aussi consacrées, comme par exemple à l'automne 2014 à Reckhahn : „Wie Märchen Schule machen. Die Märchen der Gebrüder Grimm auf Schulwandbildern 1903 bis 1995“. Bernhard Lauer leur a également consacré un catalogue, dans le cadre d'une exposition du Brüder-Grimm-Museum: *Märchen in der Schule: vom Bilderbogen zum Schulwandbild*, Kassel, Brüder-Grimm-Gesellschaft, 2009.

ceux de Felix Elßner et d'Adolf Münzer. Sur le *Schulwandbild* de Felix Elßner (1910)<sup>11</sup>, les dents, en l'occurrence les canines de Frau Holle, sont clairement visibles. La position de la main montre que Frau Holle instruit ici sa protégée dans l'art de secouer les oreillers. Bien entendu, le lieu de destination de ces images, l'école, incitait les artistes à souligner la dimension morale, éducatrice voire dissuasive de certains contes. Il fallait donc pour cela que le personnage de Frau Holle n'apparaisse pas comme trop rassurant, mais aussi que la scène représentée corresponde à celle de l'apprentissage de la jeune fille. On constate à ce propos qu'un glissement du point focal s'est opéré depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : c'est en effet progressivement la scène du balcon qui devient emblématique du conte, permettant à des générations de lecteurs de l'identifier au premier coup d'œil. Sur une autre illustration murale d'Adolf Münzer datant de 1925, Frau Holle affiche un sourire dont la bienveillance n'est toutefois pas parfaitement évidente<sup>12</sup>. Si l'on regarde, à titre de comparaison, les illustrations qui sont réalisées à la même époque en Europe, on constate que l'Écossaise Anne Anderson propose elle aussi une Frau Holle aux canines pointues tandis que l'illustratrice néerlandaise Marie Cramer (dite Rie Cramer) propose une Frau Holle voûtée aux grandes dents, dont le regard oblique inquiète<sup>13</sup>.

Toujours dans une veine effrayante, mais non sans lien avec l'idéologie de l'époque, la Frau Holle de Friedrich Schreck apparaît comme une silhouette sombre et grimaçante à l'arrière de Goldmarie, contrastant avec la blondeur de cette dernière, laquelle semble incarner le courage germanique tel qu'on cherchait alors à l'exalter<sup>14</sup>.

Pour terminer cette première partie, nous allons nous pencher sur les albums destinés à la jeunesse depuis les années 1960. Si, après-guerre, on trouve encore quelques représentations effrayantes de Frau Holle, comme chez Eva-Johanna Rubin, où le personnage découvre en souriant des dents bien acérées<sup>15</sup>, on s'aperçoit toutefois que les illustrateurs ont peu à peu presque unanimement choisi de rendre le personnage plus fréquentable et moins ambivalent.

Désireux de dépoussiérer les contes de Grimm, l'illustrateur Janosch entreprend en 1972 la réécriture d'une sélection d'entre eux sous forme d'iconotexte<sup>16</sup>. Dans la version de Janosch, Frau Holle est une ménagère en proie à des tourments domestiques. Proche du surmenage et ne parvenant pas à trouver quelqu'un pour l'épauler, elle s'acquitte tant bien que mal son travail.

---

<sup>11</sup> Dresden, Verlag Meinhold.

<sup>12</sup> Un exemplaire de ce *Schulwandbild* est visible au Westfälisches Schulmuseum de Dortmund.

<sup>13</sup> Respectivement 1935 et 1922.

<sup>14</sup> *Die schönsten Märchen der Brüder Grimm*, illustrations de Friedrich Schreck, Hambourg, Deutsche Hausbücherei, 1944, p. 57.

<sup>15</sup> L'illustration à laquelle nous faisons allusion fait partie du volume *Großmütterchen Immergrün*, Berlin, Kinderbuchverlag, 1963.

<sup>16</sup> *Janosch erzählt Grimms Märchen*, Weinheim, Beltz und Gelberg, 1972. Nous renvoyons ici à notre article intitulé « Et Janosch raconta les contes des Frères Grimm : *Janosch erzählt Grimms Märchen* », à paraître aux [Presses Universitaires de Rennes en 2017](#).

Les illustrations en noir et blanc à la plume insistent sur la grande taille du personnage et sur son imposante stature de maîtresse de maison, en reprenant l'image de l'oreiller<sup>17</sup>.

Chez nombre d'autres illustrateurs en revanche, le visage de Frau Holle s'est progressivement arrondi, et si l'on voit encore parfois ses dents, comme sur la couverture du livre de Régine Grube-Heinecke<sup>18</sup>, les petites incisives évoquent bien plus des quenottes de lapin que des crocs de loup. Son visage est amène et souriant, et Frau Holle ressemble à une grand-mère idéale, bienveillante et protectrice, tout comme d'ailleurs chez Imke Soehnichen<sup>19</sup>. Il faut dire que les vingt dernières années coïncident avec l'essor du marketing touristique autour de Frau Holle en Hesse, lequel n'apparaît pas toujours compatible avec une représentation terrifiante ou même inquiétante du personnage. Malgré tout, certains artistes comme l'illustrateur germano-russe Aljoscha Blau, proposent une Frau Holle plus ambivalente<sup>20</sup>. On voit clairement à l'attitude corporelle de la fillette, qui rentre la tête dans ses épaules, qu'elle redoute de ne pas satisfaire Frau Holle, dont les dents bien visibles s'ajoutent à une paire d'yeux écarquillés.

Au terme de cette première partie, il apparaît que Frau Holle a globalement perdu de son ambiguïté physique au fil du temps, même si certains illustrateurs restent malgré tout soucieux de se référer au texte du conte afin de ne pas en gommer la dimension effrayante.

### **Une sensualité polémique**

Frau Holle se trouve à tel point investie d'une dimension patrimoniale que la quasi-totalité des illustrateurs a décidé de la représenter âgée, conformément à la lettre du conte, et très décentement vêtue — même si le conte, forme brève et par essence avare en descriptions, ne précise rien à ce sujet — plutôt que de s'exposer à une polémique en faisant du personnage un symbole de sensualité et de fertilité. Il faut dire que le sujet est sensible, ainsi que l'ont prouvé il y a quelques années les débats enflammés qui ont suivi l'installation d'une statue de bois sur le Meißner. Entre autres critiques sur l'emplacement ou l'esthétique de la sculpture réalisée par Viktor Donhauser, une part significative de l'indignation populaire a porté sur la féminité jugée excessive voire vulgaire de cette Frau Holle<sup>21</sup>.

Le dessinateur Janosch ne s'est pas, toutefois, posé beaucoup de questions lorsqu'il a cadré l'une de ses illustrations de son édition de 1972 sur l'imposant

---

<sup>17</sup> *Op. cit.* (1972), voir p. 50-51.

<sup>18</sup> Berlin, Kinderbuchverlag, 1968.

<sup>19</sup> Stuttgart, Thienemann Verlag, 2001.

<sup>20</sup> *Die schönsten Märchen*, sélectionnés par Peter Härtling et illustrés par Aljoscha Blau, Berlin, Aufbau-Verlag, 2009, p. 93.

<sup>21</sup> Sur cette polémique, voir l'article d'Otto Welf-Gerrit : „Das Superweib vom Märchenteich. Kontroversen um eine Skulptur der Frau Holle auf dem Hohen Meißner“. In : *Hessische Blätter für Volks- und Kulturforschung*, Band 44/45, p. 426-455, notamment p. 437.

fessier de sa Frau Holle<sup>22</sup>. Dans la réédition parue en 1991<sup>23</sup>, les illustrations ont été intégralement reprises et elles n'ont plus grand chose à voir avec les dessins bichromes à la plume de la première édition. Le résultat, sous forme de dessins aquarellés, apparaît plus lisse et davantage susceptible que la version précédente de séduire et de rassurer des parents en quête de lecture pour leurs enfants. Si, dans cette version revue, Frau Holle arrose toujours le monde et si elle continue d'être débordée par l'ampleur de la tâche, elle ne porte toutefois plus de courte robe, mais une tunique (à moins qu'il ne s'agisse d'une chemise de nuit) ample et de couleur neutre. Sa féminité quelque peu provocatrice a ainsi été gommée au profit d'une vision plus maternelle du personnage<sup>24</sup>.

On sait toutefois depuis la parution des *Deutsche Sagen* par Jacob Grimm et surtout depuis leur illustration en 1914 par Otto Ubbelohde<sup>25</sup>, que Frau Holle, sous sa forme légendaire, peut être figurée autrement que par la femme âgée décrite dans le conte, et que les deux ne sont pas nécessairement à dissocier. Mais au vu de la controverse liée à la statue du Meißner, on peut aisément imaginer ce qu'ont pensé certains des habitants de la région en découvrant, à l'automne 2007, la campagne publicitaire menée par la station de ski autrichienne de Kitzbühel, laquelle n'hésite pas à mêler le conte et la légende et à mettre en scène une Frau Holle pour le moins sexy et présentée comme la garante d'un enneigement satisfaisant, ce qui, en période de réchauffement climatique, vise à rassurer les skieurs potentiels : en effet, dissimulé sous l'oreiller de Frau Holle, on aperçoit un canon à neige qui vient faciliter le travail de la belle<sup>26</sup>. Le texte du communiqué de presse explicite clairement l'intention de cette campagne :

„**Sexy Frau Holle als Werbeträger.** Die Kitzbüheler Alpen haben sich für diesen Winter ein Testimonial gesucht, das wie kein anderes für Schnee steht. Frau Holle persönlich wirbt ab 5. November für doppelte Schneesicherheit in den Kitzbüheler Alpen. [...] Um dem sportlichen Image der Region gerecht zu werden, wurde Frau Holle jedoch jung, sportlich und sexy in Szene gesetzt. Sie ist damit so "up to date" wie ihre 2.053 Helfer, sprich Schneekanonen, in den Kitzbüheler Alpen“<sup>27</sup>.

---

<sup>22</sup> Janosch erzählt Grimms Märchen, 1972, p. 55.

<sup>23</sup> Toujours chez Beltz und Gelberg.

<sup>24</sup> Voir p. 57 de l'édition de 1991.

<sup>25</sup> Voir KÜSTER B., *Otto Ubbelohde*, Achim, Worpstedt Verlag, 1997, p. 113.

<sup>26</sup> <http://www.meinbezirk.at/kitzbuehel/wirtschaft/die-frau-holle-fungiert-weiterhin-als-testimonial-fuer-die-kitzbueheler-alpen-m3211790,383692.html> Lien consulté le 21.07.2016.

<sup>27</sup> [http://www.tourismuspresse.at/presseaussendung/TPT\\_20071029\\_TPT0004/sex-y-frau-holle-als-werbetraeger-bild](http://www.tourismuspresse.at/presseaussendung/TPT_20071029_TPT0004/sex-y-frau-holle-als-werbetraeger-bild) Lien consulté le 21.07.2016. Traduction française : « **Une Frau Holle sexy comme support de campagne publicitaire.** Les Alpes de Kitzbühel ont choisi pour cet hiver une représentante qui symbolise, mieux que quiconque, la neige. Frau Holle en personne sera, à partir du 5 novembre, en charge de la campagne pour une double garantie d'enneigement dans les Alpes de Kitzbühel. [...] Afin de respecter l'image sportive qui est associée à la région, les responsables de la campagne publicitaires ont choisi de mettre en scène une Frau Holle jeune, sportive et sexy. Elle est ainsi « dans l'air du temps », tout comme ses 2053 assistants, les canons à neige, qui l'aident dans sa mission au cœur des Alpes de Kitzbühel ».



Afin de se doter d'une image jeune, sportive et actuelle, la station a donc fait le choix de convoquer une figure patrimoniale, mais en la « relookant ». Aidée en hiver par les nombreux canons à neige disposés dans la région, Frau Holle, n'a plus, en été, une fois sa mission accomplie, qu'à aller profiter, vêtue d'un short et d'un débardeur, de la quiétude des alpages<sup>28</sup>.

### **Frau Holle, figure céleste ou chtonienne ?**

Autre source majeure d'indétermination à laquelle se trouvent confrontés les illustrateurs : la localisation de la demeure de Frau Holle. On sait en effet que c'est en tombant dans le puits que la jeune fille découvre le pays de Frau Holle. Mais subit-elle un mouvement de descente vers un monde souterrain ou bien un mouvement ascensionnel qui la propulse dans le ciel, conformément à la vision chrétienne du trépas<sup>29</sup> ? C'est l'option choisie par un grand nombre d'illustrateurs, de manière plus ou moins explicite selon les époques. Les illustrations se divisent, sur le sujet, en trois grandes catégories. La première d'entre elles choisit de représenter Frau Holle à son balcon. Ce parti-pris réaliste permet aux enfants de se raccrocher à du connu, en l'occurrence à l'architecture d'une maison, tout en occultant la question de la mort éventuelle ou du coma de Marie. Le choix du balcon s'explique aussi, du moins pour le *Jugendstil*, par la volonté programmatique de représenter l'architecture de l'époque. D'autres illustrateurs choisissent de représenter Frau Holle dans le ciel, survolant un village. C'est le cas de Robert Weise en 1890, chez lequel les érudits se substituent aux nuages. Dans certains cas, la dimension chrétienne est plus marquée, faisant de Frau Holle ou de sa jeune protégée une figure quasi mariale — ne se prénomme-t-elle d'ailleurs pas Marie — entourée d'angelots, comme chez Curt Liebich<sup>30</sup>. Mais parfois, ne parvenant pas à trancher, les illustrateurs proposent un mixte des deux options, en représentant un balcon suspendu, voire flottant dans le ciel, ainsi que le fait par exemple Karl Fischer dans les années 1950. On pourrait encore évoquer la solution retenue Erich Kuithan en 1902, lequel propose une illustration en deux parties superposées mais distinctes, comme pour mieux matérialiser la séparation entre le pays de Frau Holle et le

---

<sup>28</sup> L'affiche est à voir notamment sur <http://www.seilbahn.net/sn/index.php?i=60&kat=6&j=1&news=965>  
Lien consulté le 21.07.2016. Traduction française : « Que fait Frau Holle en été ? Elle part en vacances ».

<sup>29</sup> Cette difficulté n'a pas manqué d'être soulignée par les chercheurs, notamment par Erika Timm : „Da der Fall in den Brunnen — normalerweise also der Tod durch Ertrinken — in Frau Holles Reich führt, ist dieses ein Unterweltreich [...]. Da man weiterhin aus Holles Reich durch Bettenschütteln Schnee auf die Erde fallen läßt, ist dieses Reich zugleich ein Überweltreich, Himmereich“. TIMM, Erika, *Frau Holle, Frau Percht und verwandte Gestalten. 160 Jahre nach Jacob Grimm aus germanistischer Sicht betrachtet*, Stuttgart : S. Hirzel Verlag, 2003, p. 3. Traduction française : « Comme la chute dans le puits – qui implique normalement une mort par noyade – conduit dans le royaume de Frau Holle, ce dernier fait figure de royaume souterrain [...]. Mais comme par ailleurs de la neige tombe sur terre depuis le royaume de Frau Holle lorsque celle-ci secoue ses draps, le royaume en question est aussi un territoire supraterrrestre, un royaume céleste ».

<sup>30</sup> FREYBERGER R., *Märchenbilder – Bildermärchen. Illustrationen zu Grimms Märchen 1819-1945. Über einen vergessenen Bereich deutscher Kunst*, Oberhausen, Athena, 2009, p. 358.



monde terrestre<sup>31</sup>. Car trop ancrer le personnage dans la réalité, c'est assurément priver les lecteurs d'une part d'imaginaire. La solution proposée par Aljoscha Blau dans l'illustration évoquée plus haut nous apparaît à cet égard comme l'une des plus satisfaisantes : les briques suggèrent certes une demeure, mais il revient au lecteur d'en prolonger mentalement les contours effacés.

## Un retrait progressif de la dimension morale ?

„Das sollst du haben, weil du so fleißig gewesen bist [...]“<sup>32</sup>

Le dernier aspect que nous souhaitons aborder concerne la mise en retrait de la dimension morale du personnage à partir de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Si cette tendance semble certes se manifester à travers le lissage progressif des traits et la bonhomie croissante de Frau Holle, ainsi que nous l'avons montré plus haut, et s'accompagne d'une mise en avant de la dimension prioritairement « météorologique » du personnage<sup>33</sup>, on constate toutefois, ces dernières années, qu'après une carrière publicitaire<sup>34</sup>, Frau Holle a fait son entrée sur la scène politique grâce au dessin de presse, non sans renouer, du moins en partie, avec sa fonction édictricière — l'humour en plus par rapport à sa représentation sur les *Schulwandbildern*. En 2011, dans son dessin sur la politique fiscale d'Angela Merkel, intitulé « Warten auf Frau Holle », le dessinateur Jürgen Tomicek a représenté cette dernière sous les traits d'une Dame Hiver affairée à secouer un oreiller rempli de billets sur lequel figure la mention « Recettes fiscales excédentaires » (« Steuermehreinnahmen »), tandis que Guido Westerwelle, chef de file du parti libéral allemand, le FDP, skie sur la piste formée par l'entassement des billets. Sur ses skis, on lit la mention

---

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> GRIMM J. und W. : *Kinder- und Hausmärchen gesammelt durch die Brüder Grimm*. In drei Bänden, mit Zeichnungen von Otto Ubbelohde und einem Vorwort von Ingeborg Weber-Kellermann. Erster Band, Frankfurt-sur-le-Main, Insel Verlag, 1974, p. 170 et 172. « Tout ceci est à toi, parce que tu as été si travailleuse ». Traduction française de Natacha Rimasson-Fertin. Paris : José Corti, 2009, Volume 1, p. 157.

<sup>33</sup> A cet égard, remarquons que Frau Holle devient de plus en plus fréquemment une métonymie pour la neige et l'hiver, notamment dans les articles de presse en lien avec l'enneigement des stations de ski. La formule „Frau Holle lässt auf sich warten“ [« Frau Holle se fait attendre »] est même devenue une expression figée signifiant que la neige n'est pas encore au rendez-vous et qu'il faut s'armer de patience. En voici quelques exemples : <http://www.freipresse.de/LOKALES/ERZGEBIRGE/SCHWARZENBERG/Frau-Holle-laesst-noch-auf-sich-warten-artikel9020377.php#> ; <http://www.swp.de/goepingen/lokales/goepingen/Frau-Holle-laesst-auf-sich-warten;art5583,2362950> Liens consultés le 20.07.2016.

<sup>34</sup> Frau Holle ne s'est pas contentée de vanter les charmes des Alpes autrichiennes, elle a aussi inspiré d'autres annonceurs et divers slogans, comme par exemple „Zur Hölle mit Frau Holle“ [« Que Frau Holle aille en enfer », formule qui joue sur la paronymie entre le patronyme « Holle » et le terme « Hölle », signifiant « l'enfer » en allemand] (Source : [www.ffr.de](http://www.ffr.de)). Ou bien encore, pour l'entreprise BMW : „Netter Versuch, Frau Holle“ [« Bien essayé, Frau Holle »] (Source : <https://zur-schreiberei.de/holle/>). Liens consultés le 20.07.2016.

« Réduction d'impôts » (« Steuersenkung »)<sup>35</sup>. Autre objet de satire, les placements immobiliers dans le dessin de Kai, publié en 2012 sur le site Internet de la *Frankfurter allgemeine Zeitung*. Frau Holle s'est même vu, à cette occasion, adjoindre un mari, qui la regarde, quelque peu circonspect, secouer l'argent par la fenêtre<sup>36</sup>. Chez le dessinateur Erl, en décembre 2010, Frau Holle, une vieille dame à lunettes et à la mine sévère donne, comme l'indique le titre (« Nachhilfe bei Frau Holle »), des cours de soutien aux responsables allemands du trafic aérien et ferroviaire, qui n'ont visiblement pas su anticiper les problèmes de circulation liés aux intempéries<sup>37</sup>. Sur un tableau noir est inscrite la définition de la neige, que Frau Holle pointe du doigt avec insistance : « froide, glissante, tombe souvent en hiver » (« kalt, rutschig, oft im Winter »). Nous évoquerons pour terminer un dessin de Philipp Sturm dans lequel Frau Holle a arrosé Pechmarie non pas d'une pluie de poix, mais d'un saut d'eau glacé, apportant ainsi sa contribution au défi en ligne à but caritatif qui se propagea de manière virale sur les réseaux sociaux à l'été 2014, « l'Ice bucket challenge ». Frau Holle y apparaît, hilare, à sa fenêtre, bien contente du tour joué à la paresseuse jeune fille<sup>38</sup>.

Si Frau Holle reste, à quelques exceptions publicitaires près, majoritairement âgée, ses traits se sont progressivement adoucis, et elle affiche désormais le plus souvent sa bienveillance voire sa bonhomie. Devenu un symbole, au point que le personnage pourrait sembler figé, presque canonisé, Frau Holle continue fort heureusement à évoluer et à suivre la marche du temps grâce à la fantaisie, à la créativité et à l'humour de certains illustrateurs et dessinateurs qui lui permettent de faire résonner l'actualité.

---

<sup>35</sup> Voici le lien vers le site du dessinateur : <http://www.tomicek.de/>, et celui où l'on peut voir le dessin en question : <http://www.onetz.de/deutschland-und-die-welt-r/vermischtes-de-welt/warten-auf-frau-hollekarikatur-tomicek-m206513,1068041.html> Liens consultés le 20.07.2016.

<sup>36</sup> <http://www.faz.net/aktuell/finanzen/meine-finanzen/vermoegensfragen/die-vermoegensfrage-keine-versicherung-gegen-geldentwertung-11661428.html> Lien consulté le 20.07.2016.

<sup>37</sup> [http://de.toonpool.com/cartoons/Nachhilfe\\_108999](http://de.toonpool.com/cartoons/Nachhilfe_108999) Lien consulté le 20.07.2016.

<sup>38</sup> <http://philippsturm.tumblr.com/post/96248265271/frau-holle-ice-bucket-challenge-mother-hulda> Lien consulté le 20.07.2016.